

---

---

## OBSERVATIONS

*Sur les mines de plomb de Dourbe, Vierfe et Treigne, arrondissement de Couvin, département des Ardennes.*

Extrait d'une lettre du Cit. BAILLET, inspecteur des mines, datée de Namur le 2 germinal an 3.

---

### *I. Filons de Dourbe, Vierfe et Treigne.*

ON connaît plusieurs filons de plomb dans les communes de Dourbe, Vierfe et Treigne, arrondissement de Couvin. On dit que ceux sur Dourbe sont plus riches et plus abondans en galène. Leur exploitation est abandonnée, ainsi que celle des filons de Vierfe, leur crête étant partout dépouillée.

On travaille encore sur ceux de la commune de Treigne. Les habitans en extraient, pendant l'hiver, quelque peu de galène qu'ils vendent aux potiers.

Aucune exploitation régulière n'y est établie. Une compagnie de Charleville a essayé, il y a plusieurs années, d'y travailler en grand; mais le succès n'ayant pas répondu à ses dépenses, elle a été forcée d'abandonner.

### *II. Filons de plomb de la commune de Treigne.*

Le village de Treigne est situé à moitié

chemin de Couvin à Givet, au pied d'une montagne assez élevée, et sur le bord de la rivière de Viroin.

Nature de la montagne.

Les couches qui composent cette montagne sont de pierre calcaire bleue, d'une grande dureté (la même que j'avais observée à Couvin, et plus à l'ouest à Trélon, dans le district d'Avesnes); elles sont dirigée du levant au couchant, à peu près verticales ou inclinant légèrement au nord. Elles sont traversées du nord au sud par plusieurs filons qui penchent à l'ouest de 80 à 90 degrés; la puissance de ces filons est de 6 à 12 décimètres, leur gangue, est la chaux carbonatée noirâtre ou enfumée, appelée *cristaux* par les mineurs du pays.

Nature des filons.

Ils sont parsemés çà et là de plomb sulfuré à larges facettes, tantôt mêlés de chaux carbonatée blanche, tantôt de fer oxydé jaune et rouge, et quelquefois de fer oxydé brun en stalactites très-dures.

Nombre des filons.

On connaît dix de ces filons sur la commune de Treigne, savoir, trois entre Vierfe et Treigne, quatre vis-à-vis Treigne, et qui passent probablement sous le village, et appelés *filons du bois du Seigneur*, et trois autres plus au levant.

Le plus puissant de ces filons paraît être celui *Delvaux*, qui suit au nord le petit vallon et le chemin de Treigne à Matignolle. La compagnie de Charville (dont il a été question ci-dessus) a exploité ce filon il y a plusieurs années, et y a fait de grands travaux et de grandes dépenses, sur une longueur de plus de 600 mètres.

Recherches et travaux.

La même compagnie a aussi travaillé dans deux

deux autres filons, plus à l'ouest et vis-à-vis Treigne. Une galerie d'écoulement percée de biais dans la montagne (au niveau de 14 à 15 mètres au-dessus du ruisseau), a coupé, à 50 mètres de son embouchure, un premier filon (l'un de ceux appelés *filons du bois*); on l'a suivi sur une longueur de 60 mètres; il a diminué d'épaisseur; alors on a fait une traverse de 10 mètres au couchant, qui a recoupé un second filon sur lequel on a approfondi une fosse de 15 à 16 mètres, qui est aujourd'hui pleine d'eau.

Ces diverses galeries, percées dans une pierre calcaire dure, sont solides et en bon état; mais en les voyant on s'étonne, 1°. que l'on ait poussé une galerie oblique longue de 50 à 60 mètres dans la pierre, tandis que le filon se montrant partout au jour, on pouvait ouvrir la galerie dans le filon même; 2°. que l'on ait établi cette galerie 14 à 15 mètres plus haut que le ruisseau, ce qui a obligé d'épuiser les eaux du puits qu'on a creusé dans le second filon.

Au reste, ces filons n'ont pas montré plus de richesse dans la profondeur et dans leur prolongement que dans la hauteur; j'y ai vu quelque peu de plomb sulfuré près du toit et du mur, soit dans des cristaux calcaires noirâtres, soit par fois dans le fer oxydé, et rarement dans le milieu du filon.

On retrouve la même manière d'être et la même allure dans la crête de ces deux derniers filons, et d'un troisième plus au couchant, exploités par tranchée ouverte de 10 à 15 mètres de profondeur, par les habitans du pays. On y reconnaît aisément la chaux carbonatée par-

Volume 12.

B

Observations sur ces travaux.

Richesses et manière d'être des filons.

semée de plomb sulfuré et de fer oxydé, et encaissée transversalement dans les couches calcaires de la montagne.

Étendue  
des exploi-  
tations su-  
perficielles.

Ces exploitations superficielles remontent ainsi sur la pente de la montagne, à partir de Treigne, et on juge par les déblais qu'elles ont été prolongées jusqu'à 6 ou 700 mètres vers Matignolles. On remarque aussi beaucoup d'anciennes fosses sur la sommité qui approche de Matignolles, et il y existe même deux nouveaux puits de 13 mètres, ouverts depuis cet hiver (an 3) par le mineur Jacques Mouvin.

Leur pro-  
duit.

Le produit de ces petites extractions partielles est très-modique. On ne trouve guère généralement que 10 à 15 kilogrammes de plomb sulfuré sur un mètre d'avancement en galerie dans le filon : ce qui est l'ouvrage de deux hommes pendant une journée, savoir, un mineur au fond et un aide au jour qui élève les matières.

## DESCRIPTION

*D'UNE Machine destinée à extraire les minerais du fond des puits.*

1. Nous avons décrit dans le tome X de ce Recueil (n<sup>o</sup>. 59, page 829, planche 40), plusieurs machines anciennes et nouvelles, qui peuvent servir à transporter les minerais dans l'intérieur des galeries souterraines, et à les élever au haut des puits. Nos lecteurs auront remarqué qu'elles sont essentiellement composées de chaînes sans fin, comme les chapelets et les noria, et qu'elles ont un mouvement circulaire continu dans le même sens.

2. M<sup>r</sup>. T. Arkwright de Kendal a imaginé une machine du même genre; et la Société d'encouragement des arts à Londres, qui avait proposé un prix pour cet objet depuis plusieurs années, lui a accordé 25 guinées pour cette invention.

3. Il nous suffira de donner ici l'explication de cette machine, qui nous a été communiquée par le Cit. Houry, ingénieur des mines. Nous nous permettrons seulement d'observer que la manière dont les paniers se remplissent et se vident, suivant la méthode de M. Arkwright, doit briser les minerais et les réduire en petits morceaux; ce qui au reste est de peu d'importance pour beaucoup de substances minérales, et ne mérite guère de considération que dans le cas où il s'agit d'élever de la houille; la houille